

Littérature française du Moyen Âge

Le Moyen Age (476-1492) est une période longue et hétérogène qui s'étale sur plus de dix siècles. Il est traditionnellement divisé en trois grandes périodes:

-Le haut moyen Age, caractérisé par **les grandes invasions** et l'installation de peuples germaniques en Europe.

-L'Age féodal, au cours duquel la société s'organise; division de la population en **trois ordres**, chacun ayant une tâche particulière à remplir: ceux qui protègent et qui combattent (**les seigneurs et les chevaliers**), ceux qui prient (**le clergé**), et ceux qui travaillent (**les paysans et les habitants des villes**). Cette période est caractérisée également par l'affirmation de la **puissance de l'église chrétienne** (croisades en terre sainte), et par **l'émergence des villes** (et de la vie culturelle, avec par exemple la fondation des premières universités).

-Le bas Moyen âge est pour sa part une période de crises: **épidémie de peste noire** à partir de 1348, **guerre de Cent ans**, révoltes paysannes, etc. C'est aussi à cette époque que les rois de France commencent à affirmer leur autorité.

1-Etre écrivain au Moyen âge:

Au Moyen âge, les auteurs sont le plus souvent **anonymes**, car ce qui leur importe c'est de **suivre la tradition**: continuer, réécrire, rassembler les textes existants. Ces auteurs sont d'avantage des traducteurs ou continuateurs que des créateurs. D'ailleurs, à l'origine, il s'agit de "mettre en roman"(traduire en langue vulgaire) et non de "faire un roman" comme le fait pour la première fois Chrétien de Troyes.

Dès le XIIIème siècle, avec le développement des villes, la vie culturelle s'épanouit et se place au cœur des préoccupations des seigneurs: ceux-ci prennent sous leur protection (c'est une sorte de **mécénat**) des écrivains qui en échange, réalisent des commandes et écrivent pour leur plaisir.

Quelques écrivains peuvent donc pour la première fois vivre de leurs plumes grâce aux seigneurs dont ils dépendent.

Oralité: Troubadours, trouvères et jongleurs

Au début du moyen âge, le livre n'existe pas encore, **peu de gens savent lire et écrire** (hormis les clercs) et **la littérature est avant tout orale**. Dès le XIème siècle, **les troubadours** (dans le sud de la France) puis **les trouvères** (à partir du XIIème siècle dans le nord) composent et interprètent leurs œuvres à la cour des châteaux des seigneurs qui les protègent. Ces œuvres sont reprises par les **jongleurs**, ménestrels ambulants, qui récitent, miment et chantent les milliers de vers qu'ils mémorisent grâce aux rimes, et qu'ils colportent dans les cours et les villes.

La littérature médiévale en France correspond à des œuvres écrites entre l'an mil et l'an 1500 dans diverses langues issues du latin, langues d'oïl au nord et en langues d'oc au sud.

Pour l'essentiel, chronologiquement, on retient d'abord le **genre épique des chansons de geste** qui exaltent les exploits des chevaliers (ex. la **Chanson de Roland**, XIème siècle), puis la **littérature courtoise**, apparue au XIIème siècle, qui voit **trouvères et troubadours** chanter l'amour parfait dans leurs poèmes et **Chrétien de Troyes** écrire les **Romans de la Table Ronde**, alors que la fin de la période offre une **poésie lyrique** authentique avec **Rutebeuf** au XIIIème siècle et surtout **François Villon** au milieu du XVème siècle.

À côté des genres nobles apparaissent des genres populaires souvent anonymes comme les **fabliaux** ou le satirique **Roman de Renart** ou au théâtre les **farces** comiques à côté **des Mystères** aux sujets religieux.

D'autres genres existent aussi comme le genre semi-littéraire de la **Chronique historique** avec **Joinville** ou **Froissart**.

Le premier texte connu de la littérature médiévale entre 881 et 882.

C'est en fait, une adaptation en 29 vers d'un poème latin, à vocation religieuse et pédagogique, il s'agit de **cantilène** de la **Sainte Eulalie**.

1-Les chansons de geste : sont de longs poèmes comportant des milliers de vers qui sont destinées à être chantés en public, geste signifiant ici exploits guerriers. Elles relatent, sous une forme épique mêlant légendes et faits historiques, des exploits guerriers passés, et mettent en valeur l'idéal chevaleresque. La plus ancienne et la plus connue est la **Chanson de Roland** qui a été écrite au XIe siècle ; elle raconte, en les idéalisant, les exploits de l'armée de Charlemagne.

2-La littérature courtoise, apparue au XIIe siècle, a pour thème principal le culte de l'amour unique, parfait et souvent malheureux. Elle trouve son origine dans l'antiquité, intègre des influences orientales dues au retour des Croisés, et s'inspire de légendes celtiques. Ainsi, la légende de **Tristan et Iseult** raconte l'histoire d'un amour absolu et impossible qui se termine par la mort tragique des amants ; ces poèmes étaient chantés à la cour des princes par les trouvères et les troubadours.

Chrétien de Troyes (1135 ?–1190 ?) est sans doute le premier romancier de la littérature française ; ses romans comme **Yvain ou le Chevalier au lion**, **Lancelot ou le Chevalier de la charrette** et **Perceval ou le Conte du Graal** sont typiques de ce genre littéraire.

Le long poème **Le Roman de la Rose**, écrit au début du XIIIe siècle, est l'un des derniers écrits portant sur le thème de l'amour courtois.

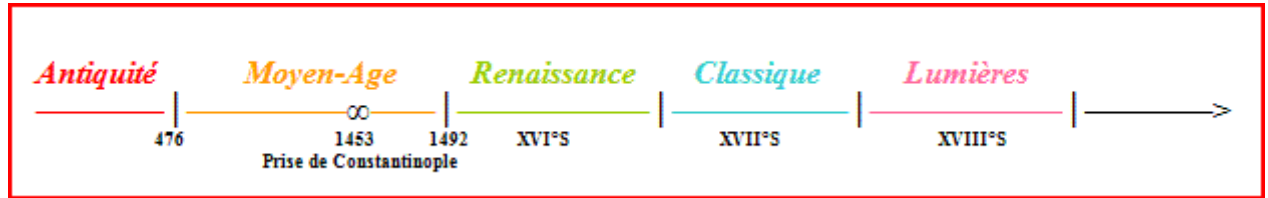
3-**Le roman satirique** : Vers la même époque, **le Roman de Renart** est un ensemble de poèmes qui relatent les aventures d'animaux doués de raison. Le renard, l'ours, le loup, le coq, le chat, etc. ont chacun un trait de caractère humain: Malhonnête, naïf, rusé... Les auteurs anonymes raillent dans ces poèmes les valeurs féodales et la morale courtoise.

4-**Le théâtre religieux** se développe tout au long du Moyen Âge, il met en scène à partir du XVème siècle **les Mystères**, c'est-à-dire les fêtes religieuses comme Noël, au contraire des genres littéraires précédents plutôt aristocratiques, il s'adresse au plus grand nombre.

À côté de ce théâtre religieux, **un théâtre comique** appelé **farce** apparaît, toujours au XVème siècle, où il est durement combattu par les autorités religieuses.

Histoire littéraire du XVIème siècle

1- RAPPEL GENERAL



I) LE XVI ème SIECLE DU POINT DE VUE HISTORIQUE

1. Le contexte politique

Le système féodal du Moyen-âge va peu à peu se déchirer pour laisser place à la monarchie absolue avec six grands règnes durant le XVIème siècle :

- Louis XII.
- François Ier.
- Henri II.
- Charles IX.
- Henri III.
- Henri IV.

Louis XII et François Ier ont mené les guerres d'Italie.

2. L'influence italienne

Ces deux rois vont se lancer dans une volonté de conquêtes, de contact, qui va conduire les français à s'intéresser à cette région : contact avec la culture italienne.

François Ier, impressionné, va inviter de grands artistes italiens comme **Léonard de Vinci**.

La Renaissance s'oppose aux Ténèbres du Moyen-âge (expression de Rabelais).

3. Les raisons du développement de la Renaissance en France

La Renaissance est complètement à l'inverse du Moyen-âge, considéré comme une période noire, ce qui montre un optimisme avec l'essor de **l'imprimerie** et de la **langue française** (imprimerie, XVème siècle par Gutenberg et va se développer au XVIème siècle, ce qui va jouer un rôle décisif dans la diffusion des textes bibliques puis littéraires = meilleur accès à la Bible et surtout aux manuscrits grecs et hébreux).

François 1^{er} va même créer le **lycée royal** qui vise à enseigner le grec et l'hébreu.

La langue internationale de profane et religieuse reste le latin et devient une langue de création littéraire, mais à côté de ce latin va se développer le **français**.

En 1539, un édit de François Ier va encourager, obliger l'utilisation de la **langue française comme officielle** (textes juridiques) pour développer le sentiment d'unité nationale, souder la France du point de vue politique et développer le français.

A cette époque, découverte d'autres mondes : Les Amériques
Découverte aussi de l'Orient grâce à **la prise de Constantinople** : les savants essayant de fuir les Turcs se réfugient en Italie et partagent leur savoir = développement scientifique et religieux.
Et retour à l'Antiquité grâce au développement de l'imprimerie. L'Antiquité va alors devenir un modèle à égaler.

4. Les douleurs de la Renaissance

- Les guerres de Religion :

Grâce à l'imprimerie, les individus vont pouvoir lire les livres religieux, avoir accès au latin, à l'hébreu, au français et aux langues vulgaires. Ces textes sont directement traduits sans commentaires médiévaux, textes plus originaux, plus purifiés.

Cette purification du texte et du mouvement religieux va donner lieu à l'évangélisme (retour à la lecture des évangiles), première attitude critique envers l'Eglise officielle (en 1530) Peu à peu cette attitude critique conduit à une volonté de réformer la Religion = La Réforme : **Luther**, un des premiers moines à l'origine de ce mouvement, se trouve indigné par certaines pratiques de l'Eglise catholique (**les indulgences**), et il va affirmer que la véritable foi et le pardon reposent sur la parole de **Dieu** (Bible) sans le besoin intermédiaire de ses idées, reprises par **Calvin**, qui fonde en 1540 à Genève l'Eglise Réformée = protestantisme français.

Les oppositions religieuses entre catholiques et protestants deviennent si fortes qu'elles vont engendrer des guerres durant toute la seconde moitié du XVIème siècle.

- Les interrogations métaphysiques :

A côté des doutes religieux, d'autres doutes apparaissent, dus à la découverte de **l'héliocentrisme**

Galilée (= italien, créateur du microscope), confirme cette idée (= idée que la Terre est ronde).

La découverte du microscope = idée de l'infiniment petit, notion perturbante. Tout cela pousse l'Homme à reconsidérer sa place dans l'univers = il n'est plus au centre du monde = cela débouche sur beaucoup de réflexions.

II) LA RENAISSANCE, DU POINT DE VUE LITTÉRAIRE

1. Les débats d'idées

Conséquences des guerres de religion = réflexions théologiques = Les Tragiques **d'Agrippa D'Aubigné** = des réflexions philosophiques, sur la place de l'Homme dans l'univers, comme les "**Essais**", de **Montaigne**.

2. Le développement de la langue et de la poésie

La Pléiade : groupe de sept écrivains composé de **Ronsard, Du Bellay**... Autour de Ronsard va se composer le groupe voulant enrichir **la langue**. Volonté de l'enrichir de manière littéraire, culturelle, poétique. Cela va aboutir à un texte rédigé par **Du Bellay** en 1539 = manifeste : "**Défenses et illustrations de la langue française**"

3. L'humanisme

L'humanisme développe une nouvelle image de **l'Homme**, libre et épanouie physiquement et moralement. Il place l'homme au centre de sa réflexion et de son intérêt et il accorde une grande foi au progrès de l'Humanité.

Ces principes généraux sont :

- La référence à l'Antiquité prise comme modèle du "beau absolu".
- L'importance accordée à toutes les formes d'art et de savoir.
- L'importance accordée au corps et à l'hygiène.
- L'importance accordée à la nature.

Les principaux thèmes de réflexion des humanistes :

- Le rôle du souverain dans la Société (considéré comme le guide de son peuple).
- Réflexion sur l'enseignement et l'éducation (réfléchir par soi-même).
- Réflexion sur le développement de la langue française avec l'idée qu'une société moderne a besoin d'un langage adapté à son temps... unité linguistique.
- Place de Dieu par rapport à l'homme.
- Réflexion sur la beauté physique (signe divin).
- Réflexion sur le colonialisme et sur l'ethnocentrisme (particulièrement critiqué par Montaigne).

Auteurs humanistes :

- Rabelais : "Gargantua" et "Pantagruel".
- David de Michel-Ange (beauté physique, retour à l'Antiquité).
- Montaigne : Les "Essais".
- Léonard de Vinci.
- Thomas More : "L'Utopie".
- Erasme : "L'Eloge de la folie".

Références bibliographiques:

- Michel Prigent (dir.), *Histoire de la France littéraire*, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2006, 2678 p.
- Anne Armand, Marc Baconnet, Patrick Laudet et Isabelle Mimouni, *Les plus belles pages de la littérature française, lectures et interprétations*, Gallimard, 2007
- Roland Biétry, *Précis d'histoire de la Littérature française*, vol. I, Moyen Âge, XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècle; vol. II, XIX^e siècle, première partie, LEP, Le Mont-sur-Lausanne/CH, 2003, 2005.

